

# Le chikungunya dans les Antilles-Guyane

Bulletin du 9 au 15 juin 2014 (Semaine 2014-24)

| ANTILLES GUYANE |

Le point épidémiologique — N° 23 / 2014

Ce point épidémiologique hebdomadaire présente l'évolution temporo-spatiale de l'épidémie de chikungunya aux Antilles et en Guyane. Il se base essentiellement sur le suivi des cas cliniquement évocateurs estimés à partir des cas signalés par les réseaux de médecins sentinelles.

Chaque mois, le point épidémiologique présente l'ensemble des données de surveillance qui concerne l'activité de SOS médecins, les cas confirmés par les laboratoires, les passages aux urgences, les hospitalisations et la situation internationale.

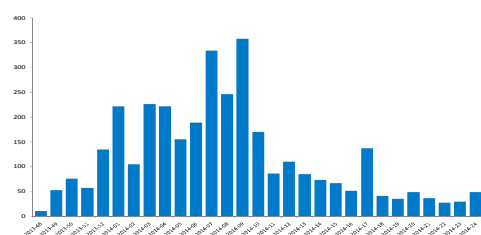
## Saint-Martin

Entre fin novembre 2013 et le 15 juin 2014, le nombre de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus en médecine de ville est estimé à 3430 (Figure 1). Au cours de la deuxième semaine de juin 2014 (S2014-24), ce nombre est de 49 contre 29 la semaine précédente mais la tendance est globalement stable depuis 7 semaines.

**Répartition spatiale des cas :** Les cas incidents se concentrent à Marigot, quartier d'Orléans et Sandy Ground.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Saint Martin - S 2013-48 à 2014-24



**Conclusions pour Saint-Martin :** Cette semaine une légère augmentation du nombre de cas cliniquement évocateurs est observée. Néanmoins, la circulation du virus reste modérée au cours des dernières semaines. Saint-Martin est en phase 2 du Psage : circulation virale modérée.

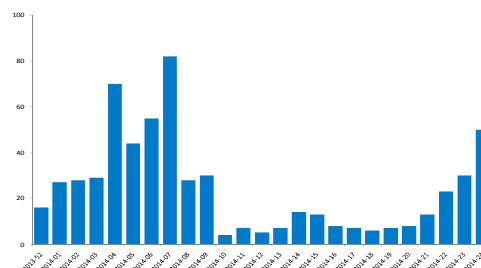
## Saint-Barthélemy

Depuis le 23 décembre 2013 et jusqu'au 15 juin 2014, le nombre total de cas cliniquement évocateurs de chikungunya ayant consulté en médecine de ville est estimé à 620 (Figure 2). Le nombre de cas cliniquement évocateurs vus en consultation en semaine S2014-24 est estimé à 50, avec une tendance à l'augmentation depuis 4 semaines.

**Répartition spatiale des cas :** L'épidémie reste diffuse sur l'ensemble de l'île avec des foyers dans les quartiers de Lorient et St Jean.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Saint Barthélemy S 2013-52 à 2014-24



**Conclusions pour Saint-Barthélemy :** Le nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville semble indiquer une reprise de la circulation du virus à Saint-Barthélemy. Cette tendance est observée depuis quatre semaines. Saint-Barthélemy est actuellement en phase 2 du Psage : circulation virale modérée.

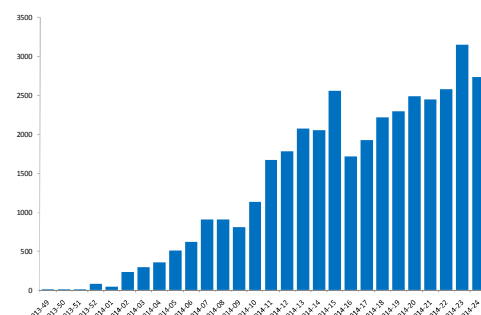
## Martinique

Depuis début décembre 2013 (S2013-49) et jusqu'au 15 juin 2014, l'épidémie poursuit sa progression avec un nombre total estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya ayant consulté en médecine de ville de 37 600. Le nombre de cas évocateurs de chikungunya vus en consultation par les médecins généralistes est estimé à 2730 en semaine S2014-24. L'activité de SOS-médecins indique une légère progression des visites à domicile pour suspicion de chikungunya en semaine S2014-24 (+14% par rapport à S-2014-23). Par ailleurs, depuis le début de l'épidémie, 12 décès ont été enregistrés parmi les cas biologiquement confirmés hospitalisés : 8 sont indirectement liés au chikungunya, les autres sont en cours d'évaluation.

**Répartition spatiale des cas :** Sur la période des 4 dernières semaines, les communes les plus touchées sont regroupées d'une part dans le Sud (Sainte-Luce, Marin et Rivière-Pilote) et d'autre part dans le Nord Atlantique (Trinité, Sainte-Marie et Le Lorrain).

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Martinique S 2013-49 à 2014-24



**Conclusions pour la Martinique :** Depuis la détection des premiers cas en décembre 2013, l'épidémie de chikungunya continue de se développer en Martinique (phase 3a du Psage), avec une expansion marquée de la circulation virale dans le Sud et le Nord Atlantique.

## Guadeloupe

Depuis le début de la surveillance (S2013-52 à S2014-24), le nombre total de cas évocateurs de chikungunya ayant consulté en médecine de ville est estimé à 40 400.

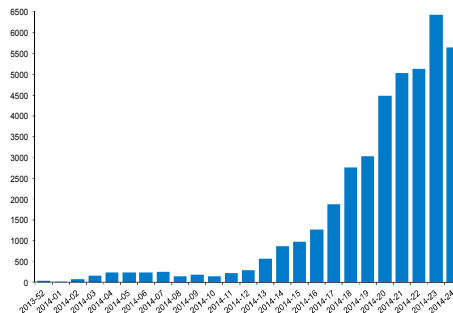
L'augmentation de ce nombre, observée depuis de nombreuses semaines, a marqué le pas la semaine dernière avec 5650 cas estimés contre 6440 la semaine précédente.

Par ailleurs, depuis le début de l'épidémie, 3 décès ont été enregistrés parmi les cas biologiquement confirmés hospitalisés : un est indirectement lié au chikungunya, les deux autres sont en cours d'évaluation.

**Répartition spatiale des cas :** Sur la période des quatre dernières semaines, l'incidence est supérieure à 10 cas pour 1000 habitants sur la quasi-totalité des communes disposant d'un médecin sentinelle.

## | Figure 4 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Guadeloupe S 2013-52 à 2014-24



**Conclusions pour la Guadeloupe :** L'épidémie se poursuit de façon intense en Guadeloupe sur l'ensemble du territoire.

La consultation du Comité d'experts des maladies infectieuses et émergentes de Guadeloupe est en cours afin de réexaminer la situation épidémiologique pour un passage éventuel en phase 3b : épidémie généralisée.

## Guyane

En Guyane, 390 cas probables et confirmés ont été recensés. Parmi eux, 60 % sont des cas autochtones, cependant la notion de voyage est manquante pour 24 % des cas probables et confirmés.

**Répartition spatiale des cas :** La commune de Cayenne compte 65 % des cas probables et confirmés et un nouveau foyer vient d'y être identifié. Deux foyers sont actuellement actifs à Macouria, deux à Rémire Montjoly, un à Matoury et un à Kourou.

**Conclusions pour la Guyane :** Le virus du chikungunya continue de circuler activement sur le territoire, la situation épidémiologique en Guyane correspond toujours à la phase 2 du Psage : transmission autochtone modérée avec foyers épidémiques et chaînes de transmission localisées.

## Conclusions générales

A Saint-Martin, une reprise de la transmission virale est observée mais reste modérée (phase 2 du Psage).

A Saint-Barthélemy, la tendance à la reprise de la circulation virale est observée depuis 4 semaines (phase 2 du Psage).

En Martinique, l'épidémie se poursuit, les zones les plus touchées actuellement se situant dans le Sud et le Nord Atlantique (phase 3a du Psage).

En Guadeloupe, l'épidémie s'intensifie sur l'ensemble du territoire, qui est encore placé en phase 3a du Psage.

En Guyane, la circulation du virus du chikungunya continue sa progression (phase 2 du Psage).

## General conclusions

In Saint-Martin, a resumption of viral transmission is observed but remains moderate (phase 2 Psage).

In Saint-Barthélemy, the recovery trend of viral circulation is observed for 4 weeks (phase 2 Psage).

In Martinique, the outbreak continues, the most affected areas being in the South and the North Atlantic.

In Guadeloupe, the outbreak intensifies throughout the territory.

In Guyana, the circulation of chikungunya virus continues to increase.

**Remerciements à nos partenaires :** les Cellules de Veille Sanitaire des ARS de Guadeloupe, de Guyane et de Martinique, aux Services de détection, aux réseaux de médecins généralistes sentinelles, à SOS médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux CNR de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées et de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

## Le point épidémiologique

**Saint-Martin** (depuis S2013-48)

- 3 430 cas cliniquement évocateurs
- 3 décès enregistrés

**Saint-Barthélemy**

(depuis S2013-52)

- 620 cas cliniquement évocateurs

**Martinique** (depuis S2013-49)

- 37 600 cas cliniquement évocateurs
- 12 décès enregistrés

**Guadeloupe** (depuis S2013-52)

- 40 400 cas cliniquement évocateurs
- 3 décès enregistrés

**Guyane** (depuis S2013-51)

- 390 cas probables ou confirmés, dont 60% autochtones

### Directeur de la publication

Anne Bruant-Bisson, directrice générale par intérim de l'InVS

### Rédacteur en chef

Martine Ledrans, Responsable scientifique de la Cire AG

### Maquettiste

Claudine Suivant

### Comité de rédaction

Audrey Andrieu

Vanessa Ardillon

Alain Blateau

Fatim Bathily

Sylvie Cassadou

Luisiane Carvalho

Elise Daudens

Frédérique Dorléans

Noëlle Gay

Martine Ledrans

Marion Petit-Sinturel

Jacques Rosine

Amandine Vaidie

### Diffusion

Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives. CS 80656  
97263 Fort-de-France

Tél. : 596 (0)596 39 43 54

Fax : 596 (0)596 39 44 14

<http://www.ars.martinique.sante.fr>

<http://www.ars.guadeloupe.sante.fr>

<http://www.ars.guyane.sante.fr>